

Choix de l'âge légal de la pension en présence de chômage

Georges Casamatta

Caroline De Paoli

La littérature théorique sur les retraites conclut que, dans une situation où la longévité augmente, les individus devraient travailler plus longtemps. Dans cet article, nous cherchons à déterminer si cette conclusion est toujours valide lorsque les individus font face au risque de chômage. Dans cette optique, nous étudions le choix du système de retraite par répartition, en mettant l'accent sur l'âge de départ en retraite, dans un modèle où les individus diffèrent par leur âge seulement et font face au risque de chômage. Nous déterminons dans un premier temps le système de retraite optimal, ce système étant caractérisé par le taux de cotisation, le niveau de prestation et l'âge de la retraite et nous étudions la statique comparative par rapport au taux de chômage et la durée de vie. Nos résultats principaux sont les suivants. Tout d'abord, il est optimal de différer l'âge de la retraite lorsque la durée de vie augmente. Ensuite, nous trouvons que l'âge de la retraite optimal peut diminuer lorsque le risque de chômage augmente. Nous caractérisons enfin l'équilibre de vote et le comparons avec le système optimal. Nous montrons que l'électeur médian choisit en général un âge de la retraite inférieur à l'âge optimal ainsi qu'un taux de cotisation plus important.

Mots clés : système de retraite, chômage, équilibre politique, âge de départ à la retraite.

Classification JEL : H55

Les interactions fiscales verticales à la lumière de la théorie des multiprincipaux

Florence Lachet-Touya

Ce papier examine l'externalité verticale provenant de l'imposition d'une même base par des gouvernements aux territoires gigognes, phénomène récurrent observé dans la plupart des organisations étatiques et ayant fait l'objet d'un éclairage moins soutenu que celui de concurrence fiscale horizontale. Le modèle étudie un système comportant plusieurs niveaux de déci-

deurs et utilise la théorie des multiprincipaux pour analyser l'optimalité du degré de taxe lorsque plusieurs autorités exercent leur pouvoir fiscal sur une même assiette imposable. Cette théorie permet en effet d'appréhender et de décrire les mécanismes de concurrence entre différents décideurs poursuivant des objectifs propres. Il ressort que le comportement non coopératif de collectivités appartenant à différents niveaux administratifs et partageant une même base fiscale conduit à une hausse du taux de taxation auquel cette base est soumise. Chacun néglige en effet la perte de recettes fiscales qu'il inflige aux autres niveaux de gouvernement et définit donc une taxe supérieure à celle qui correspondrait au coût marginal social. Le taux final d'imposition excède celui qui résulterait de l'exercice par un seul décideur public de la politique fiscale à mettre en oeuvre. Il apparaît en outre que la prise en compte d'une asymétrie d'information exerce un effet dépressif sur le niveau global d'imposition en conduisant chaque échelon à accorder une rente aux firmes, et donc à modérer sa pression fiscale, afin qu'elles révèlent leur information privée et que puissent être mises en oeuvre les politiques les plus proches d'un optimum social.

Mots clés : concurrence fiscale, externalités verticales, asymétrie d'information, multi-principaux, contrat, impôt, décentralisation.

Classification JEL : D72, D82, H23, H30, H32, H71, H77

Monnaie et crise bancaire dans une petite économie ouverte

Jin Cheng

Cet article développe un modèle intégrant le rôle de la monnaie et des flux de capitaux internationaux afin d'examiner la fragilité du système bancaire d'une petite économie ouverte dans un contexte de crise financière internationale. Le modèle met l'accent sur les décalages de maturité et de devises au niveau du bilan des banques et illustre comment la contraction du crédit sur le marché financier international, via les banques commerciales, impacte la monnaie et l'activité d'une petite économie. Les effets stabilisants du capital bancaire et du ratio minimal de capital sur le système bancaire sont également examinés. Par ailleurs, le modèle souligne qu'un secteur informel de dimension importante est un facteur défavorable à la stabilisation de la valeur de la monnaie et du système financier.

Mots clés : ruée bancaire, monnaie et taux intérêt, dette internationale.

Classification JEL : G2, E4, F34

Politique des dividendes et stabilité macroéconomique

Sébastien Charles

Cet article évalue les effets d'une politique des dividendes endogène dans le cadre d'un modèle cambridgien de croissance et répartition. Dans cette optique, nous prenons en compte les interactions entre le taux de rétention et le niveau d'endettement et mettons en évidence les conditions de la stabilité macroéconomique. Ainsi, nous montrons que l'instabilité financière provient de comportements moins prudents de la part des gestionnaires, concernant le versement des dividendes. Enfin, quelques simulations numériques servent à illustrer les résultats précédents.

Mots clés : taux de rétention endogène, instabilité, modèle cambridgien.

Classification JEL : E12, E44, G35